

Jean 6,44-51

Avons-nous remarqué que nous parlons de Dieu, disons qu'il est présent, alors qu'en réalité nous parlons de lui comme d'un absent. Les juifs sont dans cette situation. Dieu est là au milieu d'eux, ils en parlent volontiers mais ils lui demeurent absents.

Nous-mêmes, qui croyons en Jésus Fils de Dieu, nous pensons Jésus comme s'il était loin de Dieu. Nous nous faisons une idée de son incarnation qui le rend loin de son Père. Quand il s'adresse à lui dans sa prière, il ferait comme nous, comme s'il lui parlait de loin, appelant son attention. En réalité, Jésus n'a jamais quitté son Père, il vit intimement chaque instant avec lui. En tant que Fils, il a quitté la condition divine en se faisant homme, mais il n'a pris aucune distance avec son Père. Là où il est, son Père est présent.

Jésus dit qu'il est « le Pain de la vie que le Père donne ». Quand il se donne, Le Père est présent à ce don.

Pourquoi les juifs ne comprennent-ils pas, ne voient-ils pas que le Père est là avec Jésus, bien présent ? Et nous, pourquoi établissons-nous spontanément une distance entre Jésus et son Père ? Quand nous communions, nous savons que Jésus vient nous habiter, pensons-nous le Père est présent dans cet acte, que c'est Lui qui nous donne ce Pain ?

La réponse est : parce que nous peinons à nous rendre présents au présent !

Je me souviens d'une visite à l'Ermitage de Saint Pétersbourg. La foule des pèlerins passait hâtivement devant les tableaux. Elle voulait tout voir. J'ai eu la chance de m'arrêter devant la scène de Rembrandt représentant la parabole « du fils prodigue ». Je ne sais combien de temps je me suis arrêté. Ce fut un temps de présence réelle. J'étais là faisant l'expérience du prodigue dans les bras de son Père... Jamais je ne pourrai oublier...

J'ai sans doute manqué beaucoup de merveilles de ce musée magnifique, mais j'avais senti la présence de Dieu-Père. Les juifs sont avec Jésus comme beaucoup de pèlerins dans le musée. Ils le cherchent, le suivent, ne veulent rien « rater » de ce qu'il va dire et faire... et ils ne voient pas l'essentiel : Jésus leur montre le Père. Il veut qu'ils fassent l'expérience de la rencontre avec son Père.

Nous ferions bien de remercier Covid 19 pour au moins ceci. Il nous force à nous arrêter alors que nous sommes embarqués dans une course folle pour ne rien manquer de ce que le monde peut nous donner. Certains commentaires de presse ou d'ailleurs l'ont bien remarqué. Il y a tant à faire et à voir que nous risquons de ne pas faire ou voir ce qui est essentiel. Prendre plaisir à savourer des moments sans rien faire, voir et s'intéresser aux personnes qui nous entourent, suivre le camion des éboueurs sans nous énerver mais en pensant à ces fidèles serviteurs de notre environnement, nous réjouir de pouvoir discuter avec l'inconnu qui attend son tour comme nous, trouver un réel bonheur à découvrir le pays de l'étranger qui se trouve sur le siège voisin du nôtre...

Si nous retenons ces leçons grâce à Covid 19, peut-être apprécierons-nous d'avoir autour de nous des frères et des sœurs à découvrir et un monde à aimer... Comme nous aurons appris à nous arrêter, nous n'oublierons pas de penser Notre Père présent qui nous donne ces frères à rencontrer et ce monde à respecter...

André Dubled